

**** 1^{ère} année / 2^{ème} année : la rencontre ****

Edito

En septembre dernier, la CATC a accueilli **25 nouveaux étudiants** en première année du cursus de Médecine Traditionnelle Chinoise. Le premier week-end de cours leur a permis de découvrir les disciplines « au menu » de cette première étape d'apprentissage, dont l'anatomie de surface, le Tui Na et la théorie fondamentale. C'est avec cette discipline que la nouvelle promotion est entrée dans le vif du



sujet de la Tradition, aspect caractéristique de l'enseignement du Collège. L'atmosphère était d'emblée très studieuse pour les deux promotions qui ont pu se côtoyer et commencer à faire connaissance.



Mais les étudiants de deuxième année ne souhaitaient pas s'en tenir là et désiraient accueillir en bonne et due forme leurs nouveaux camarades. Très vite, une rumeur de « **bizutage** » est montée dans les rangs.

Cependant, c'est mal connaître la nature du Collège que d'imaginer de savantes tortures initiatiques. En fait de bizutage, c'est une **soirée conviviale et gourmande** qui réunissait les spécialités et mets régionaux que chacun avait reçu pour consigne de partager.

Ainsi, de la Haute Loire au Var, en passant par la Drôme et l'Ardèche, florentins, pognes, jésus, saucissons, salades, saints marcellins furent dégustés, accompagnés de crus choisis de Bourgogne, de Côtes du Rhône, Loire...



Une assiette et un verre à la main, les deux bien garnis, étudiants et enseignants ont profité de cette chaleureuse convivialité pour échanger et faire plus ample connaissance.

7 novembre 2011

Clou de la soirée,

un discours mémorable fut prononcé par Erik, étudiant de deuxième année, à l'attention des étudiants de première année, pour les avertir et les rassurer quant à l'expérience dans laquelle ils se sont engagés.



L'essentiel à retenir fut « vous allez souvent vous dire « j'en ai plein la tête » mais ça va bien se passer » ! En guise de clôture, Jocelyn s'est joint à Erik pour offrir une « surprise » aux étudiants de première année, ravis.



Rires et applaudissements saluèrent la prestation.



La soirée se poursuit dans une ambiance détendue et joyeuse.



Edito

Le mot du Président

7 novembre 2011



**Michel
Laurent**

En cette période de début novembre, la coutume veut que nous ayons une pensée pour les personnes, plus ou moins proches, qui « nous ont quitté ». Lorsque nous marchons dans les allées des cimetières, il est impressionnant de réaliser la présence de tous ces noms qui sont gravés sur ces pierres, plus ou moins usées par les intempéries. Un nom entre deux dates. Inscription lapidaire qui résume un plus ou moins grand nombre d'années passées sur cette terre à espérer, agir, vouloir, apprendre, aimer, souffrir, peiner, éprouver... Bref, exister.

On peu souvent lire « ici repose... ». Heureusement qu'il n'en est rien. Personne ne repose sous la pierre. Georges Brassens disait : « J'aime bien les cimetières, parce qu'il n'y a personne. ». Et, Dieu merci, heureusement qu'il en est ainsi. Ce qui est inhumé, ce ne sont que des restes ; les dernières productions d'un être dont l'âme s'est individualisée en produisant un corps témoignant de sa réalité intemporelle. Car ce n'est pas l'individu qui s'en va ailleurs. C'est la projection particulière de l'âme d'un être, en mode individualisé, dans un monde donné, qui cesse.

Nous pouvons faire comprendre cela en le comparant au morceau de musique joué par le flûtiste dans son instrument. Il y a le musicien, il y a la flûte, il y a le souffle. Le souffle du musicien dans la flûte produit la musique que nous entendons. Il faut d'abord le musicien, puis il faut qu'il communique son souffle à la flûte, accompagné de son savoir faire. Et cela engendre « l'air » que l'on entend. Nous pouvons fermer les yeux, nous ne voyons ni le musicien, ni la flûte, mais nous percevons la musique. Celle-ci peut nous faire même oublier qu'il y a un musicien et une flûte.

Chacun de nous est un « air » joué par le souffle du musicien sous-tendu par son savoir jouer, et qui n'a de réalité que par la combinaison des trois : le savoir jouer du flûtiste, son souffle et la flûte. Le musicien peut jouer sur n'importe quelle flûte, et celle-ci peut être de plus ou moins bonne qualité ; mais la flûte n'a de sens que par le savoir jouer du musicien et par son souffle. Quand le musicien ne souffle plus, il pose la flûte, la musique s'arrête, et la flûte perd son sens.

Notre conscience individuelle est comme cet air joué qui croirait qu'il existe par lui-même. La musique n'est pas le musicien, n'est pas la flûte non plus, mais représente la personnalisation individualisée d'un talent exprimé sur un instrument. La flûte n'est flûte que lorsqu'elle joue, lorsqu'elle est le véhicule du souffle, c'est à dire lorsqu'elle joue son rôle de support à l'expression d'un talent qui souffle à travers elle. Quand le souffle ne la traverse plus, elle n'est plus qu'un morceau de bois mort qui ne sait rien faire par lui-même.

Ainsi en ce début de mois de novembre, en allant nous recueillir sur ces tombes dans lesquelles il n'y a personne, nous exprimons notre reconnaissance au grand musicien qui a insufflé la nature de son talent à travers une structure de chair et d'os, lui faisant chanter un moment furtif et éphémère l'éternité de l'amour.

LE CALENDRIER CHINOIS, LA CHRONO-ACUPUNCTURE suivant la THEORIE DES TRONCS ET DES BRANCHES : *LES KAN ET LES TCHE*

La doctrine Taoïste considère l'Homme situé entre Ciel et Terre suivant la correspondance nommée Tian-Ren-Xiang-Ying. Cette résonance Homme-Univers permet la lecture des éléments et phénomènes qui influent fondamentalement sur notre vie, et plus particulièrement, en ce qui concerne la médecine, sur l'état des patients.

Mutations, changements, influences, caractérisent notre existence.

Pourrait-on arriver à déterminer le « lieu », géographique sur terre et le « lieu » physiologique de notre individualité, en correspondance, à chaque moment, avec ces transformations perpétuelles ? Si cela était, cela reviendrait à dire qu'un calendrier météorologique serait possible.

Il faut pourtant savoir que dans l'histoire chinoise on savait prédire avec précision les périodes de bouleversement climatique telles que les années de sécheresse, de pluie, de tremblements de terre, d'inondation, etc.

De même, chez un patient, en relative bonne santé, si l'on prenait son pouls suivant le protocole de la médecine traditionnelle chinoise, nous constaterions des différences sensibles suivant le jour, le mois, l'année, de la circulation du Qi et du sang. L'ensemble des signes manifestés ne figurent en réalité que les effets d'une cause multifactorielle, dans laquelle l'ensemble Homme-Univers est l'opérateur.

Ce calendrier intéresserait d'autant plus le praticien pour effectuer un soin préventif, dont nous rappelons qu'il constitue l'aspect supérieur de la médecine traditionnelle chinoise, comparé à la simple détection précoce de tout « l'arsenal » technologique de la médecine contemporaine.

Dans la Tradition Taoïste, le « jeu » de l'Eau et du Feu crée les saisons et les climats dans l'environnement, et chez l'homme, le rythme de l'existence, dont l'aspect symbolique se nomme le Foyer Supérieur, localisation des fonctions Cœur-Poumon.

Peut-on expliquer l'attraction-répulsion des corps suivant la loi gravitationnelle, ou plutôt suivant les variations des deux modalités Yin et Yang du Qi ?

Les cycles

Les anciens avaient défini des cycles et des périodes d'influence.

Nous sommes dans le domaine du manifesté informel, de la vertu duquel se crée le manifesté formel, subtil et grossier, sorte d'influx créateur régissant ce monde au travers de l'activité relativisée Yin-Yang, différenciés en termes d'opposition, de complémentarité et de mutation réciproque. Tout cela dans le cadre de natures spécifiques, de localisations données et de mouvements ou dynamisme spécifiques. Ainsi s'effectue le passage du Ciel Antérieur au Ciel Postérieur.

La modalité du Qi relativisée Yang Céleste, anime et impulse, permettant d'observer ses effets sur la modalité du Qi relativisée Yin Terrestre, laquelle transforme et produit.

Qui dit cycle, dit changement, et donc le cycle est relativisé yang-mouvement.

Pour l'homme contemplant le ciel, le soleil symbolisera la modalité Yang (Feu), et la lune symbolisera la modalité Yin (Eau).

... / ...



**Pierre
Svetoslavsky**

Enseignant au
CATC

Médecine et philosophie - suite

7 novembre 2011

La voûte céleste illustre, comme une horloge, le paradoxe de la permanence dans le changement.

Les étoiles dessinent toujours les mêmes constellations, en conservant leurs places relatives.

Les planètes au contraire, varient de positionnement.

Les cycles relativisés yang sont constants, comme les révolutions solaires. Leur activité se décompose en cinq modalités emblématiques appelés les cinq éléments, le Bois, le Feu, la Terre, le Métal et l'Eau. Rappelons qu'il ne s'agit pas du Qi du bois végétal, mais plutôt de la fonction Bois du Qi, c'est-à-dire, l'élévation, l'ascendance, la mise en mouvement. Le bois ne figure que la manifestation visible du Qi fécondateur invisible du Ciel, en correspondance avec la fonction Bois.

Il en va de même pour les quatre autres éléments.

Le Bois met en mouvement, le Feu développe et accomplit, la Terre produit et transforme, le Métal permet la descente et la purification, l'Eau étale et conserve.

Les climats sont les prises de forme (yin) terrestres, sous l'impact de la modalité mobilisatrice (yang) céleste. Les six manifestations climatiques appelées les six Qi (Liu Qi), sont : le vent, la chaleur-tièdeur, la chaleur-canicule, l'humidité, la sécheresse, le froid.

Les cinq mouvements (Wu Xing), et les six climats (Liu Qi), s'exercent de manière cyclique.

Il y a les cycles immuables et constants, comme les saisons et le soleil.

Il y a les cycles relatifs et changeants, comme les climats et la lune.

C'est à cause de la non-superposition de ces cycles entre eux, qu'il faut calculer le calendrier tous les ans.

Cinq est le nombre de la Terre, soit quatre orientes et un centre. La Terre est « irrégulière » et impaire dans la symbolique de l'alphabet binaire des trigrammes. C'est la vision dite des sédentaires.

Six est le nombre du Ciel, soit le déroulement temporel des heures, jours, mois, années. Le Ciel est « régulier » et pair en symbolique de l'alphabet binaire. C'est la vision dite des nomades.

Il est bien évident que notre investigation, lors de cette étude, ne relève plus de la logique discursive à support mental, mais d'une logique symbolique d'ouverture et d'influence supra-mentale.

L'activité génitrice (yang), se déploie en cycles de périodes à base cinq sur terre : 1 jour, 5 jours, 10 jours, mois de 30 jours, 60 jours, 360 jours, 5 années (60 mois), 10 années (120 mois), 60 années.

L'activité matricielle, productrice (yin), se déploie en cycles de périodes à base six de :

1 heure, 12 heures, 1 jour, 12 jours, 60 jours, 1 mois, 12 à 13 mois lunaires, 12 ans, 60 ans.

Le siècle chinois fait 60 ans. Les heures chinoises font 2 heures/

... /...

Médecine et philosophie - suite

7 novembre 2011

Les périodes

Imaginons un individu parcourant la roue du cycle des cinq éléments, ou plutôt, des cinq mouvements, il effectuera un pas du pied gauche (le mouvement commence toujours à gauche),

et un pas du pied droit. Pour un point de vue concernant la marche, le référent étant le mouvement, le déclenchement de celui-ci sera qualifié yang, la suite de ce mouvement sera qualifiée yin. Nous aurons donc cinq mouvements déclinés en dix périodes pour cinq pas. Ils imagent la croissance d'un végétal en dix phases, de la graine en terre, jusqu'à la chute à nouveau d'une graine.

Dix Troncs Célestes (d'origine céleste), vont se succéder, un yang, un yin, un yang, un yin...

Le cycle des six climats (réponse terrestre aux saisons du ciel), est soumis, de même, sur terre, à un enchaînement duodénaire, ce sont les Douze Branches Terrestres.

Appariés, la même combinaison Troncs-Branches se retrouve tous les 60 jours, 60 mois (5 ans), 60 années (siècle).

Il faudra, à cause du décalage progressif de transformation des troncs et des branches, 60 ans (6x10 troncs, ou 5x12 branches), pour le retour au zéro initial.

Chaque instant, unique et inédit, est constitué par la synchronisation des deux types de Qi, toujours différents tout au long du siècle. Les 10 troncs et les 12 branches sont à l'oeuvre à chaque moment, pour un arrangement toujours différent.

Cela pourrait nous expliquer les fameuses lois des séries que l'on évoque sans les comprendre.

Le ciel se manifeste donc sur terre au travers des cinq éléments. « *Le vent est au ciel, le bois est sur terre. La chaleur est au ciel, le feu est sur terre. L'humidité...* » lit-on dans le Su Wen.

L'Homme appréhende d'ailleurs tout cela grâce à ses cinq sens.

Il y a un tronc céleste de l'année (année à dominante climatique donnée), un tronc céleste du jour, un tronc céleste de l'heure.

Nous verrons, par la suite, les calendriers des agriculteurs et celui des médecins.

Nous verrons aussi, comment les anciens pouvaient déterminer le point d'acupuncture correspondant au moment de la séance, et à ajouter au protocole de points issus du diagnostic, afin de permettre une confluence complète de l'ensemble des paramètres (troncs et branches), dans le but de réaliser un soin global et total.

Découvrir la MTC

7 novembre 2011

J'ai été marqué il y a déjà bien longtemps, par la lecture d'un des livres d'Annick de Souzenelle : Le symbolisme du corps humain.

A l'approche de l'hiver, je voudrais vous faire partager un extrait de ce qu'elle écrit concernant le rein, symbole de cette fonction particulièrement active en cette saison, en médecine traditionnelle chinoise.

« Les reins sont les « pieds » du deuxième étage du corps, celui de l'être. Comme les pieds, ils ont une forme de germe.

Les reins sont symbole de force et de fragilité. Ils sont à la charnière du premier triangle d'eau et du nouvel étage de feu sur lequel se greffera le bloc audio-vocal. Ils participent de la vie génitale et sont à la base de l'accomplissement de l'homme dans son processus d'engendrement de lui-même à lui-même jusqu'à son devenir Verbe.

A l'image des organes de l'audition par rapport à ceux de la phonation avec lesquels ils sont confondus dans les premières semaines de la vie intra-utérine, les reins ne se distinguent des organes sexuels qu'au bout de ce même laps de temps.

Mais les reins « se souviennent » des organes de procréation comme la voix se souviendra toujours de l'oreille et comme le fœtus tout entier se souviendra de son placenta (...)

Essentiellement filtre au niveau du sang, le rein est homologue du pied qui, lui, filtre les informations de la terre et, en tant que germe-fœtus, les informations perçues à travers l'eau amniotique.

Il est de même homologue de l'oreille qui, écoutant les sons, filtre l'air. Cette « écoute » est aussi bien la fonction du pied que celle du rein (...)

Son nom grec *nephros* n'est autre que le *phrenos* inversé qui, lui, donne directement sa racine à notre mot français « rein ». Or *phroneo* est le verbe « penser », *phronis* est le « bon sens », et *phronesis* est la « pensée », la « sagesse » même.

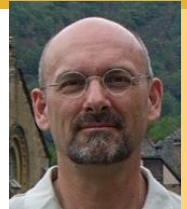
Le rein qui écoute, qui entend, est – pour toute l'Antiquité - le siège de la pensée, voire celui de la sagesse. Dieu le sait, qui « sonde les cœurs et les reins » (Sagesse 1,6).

(...) *phrenos* et *nephros* se font vis-à-vis comme dans un miroir, l'un (*phrénos*) en haut présidant à la respiration pulmonaire, l'autre (*nephros*) en bas, à la respiration génitale.

C'est alors que les reins jouent vis-à-vis de la sexualité au niveau génital le rôle que les plus vieux textes de la Chine Ancienne expriment en disant que « les reins sont Epoux et la sexualité Epouse ». Ils sont, disent-ils, « le ministre qui fabrique la robustesse et la force vitale ; ils thésaurisent la décision et l'intelligence ».

« Les reins, disent-ils encore, fleurissent dans les cheveux ».

Et nous ne serons pas étonnés de retrouver au niveau des cheveux le symbolisme de la force. Le contraire de cette qualité de force est la peur. Lorsque l'homme a peur, « ses cheveux se dressent sur sa tête » et ses reins, en soudaine constriction (car le *phrenos* est bloqué) l'amènent à uriner.



**Claude
Gey**

**Enseignant
au CATC**

... / ...

Découvrir la MTC - suite

7 novembre 2011

(...)

Les reins imprimant leur force à la sexualité l'impriment à tous les étages de sa croissance jusqu'à sa fructification dans la fonction Verbe.

Et c'est là où leur rôle de barrière, filtrant, purifiant les éléments d'information entre l'eau et le sang, joue à un niveau plus subtil d'une façon vitale. Nous savons combien ce rôle physiologique est essentiel. Mais il y va de l'accomplissement de l'être, de la possibilité de ses engendremens intérieurs successifs, de ses naissances à de nouveaux champs de conscience, ou de sa banalisation dans la mort du *Yod*, selon que les reins jouent ou non ce rôle sur des plans plus élevés.

Les reins président au passage de l'eau au sang se transmutant vers l'Esprit et au passage du sel au feu se transmutant vers la lumière.

(...) C'est donc dans les reins que se manifeste la Sagesse divine. Le sel en est son signe. Il préside à l'équilibre cellulaire parce que la Sagesse divine préside à la vocation déifiante de l'homme.

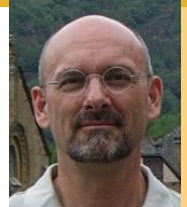
La description du Fils de l'homme, dans la vision d'Ezéchiel, est centrée sur les reins (Ezéchiel 1, 26-27). Le mot « rein » est ici *Matnaïm* dont la racine est celle du verbe « donner ». Les reins dans ce sens, comme tout germe, contiennent tous les dons. La description précédente concerne des « reins accomplis », correspondant à la séphirah *Hod*, et resplendissant dans l'éclat de tous ses dons.

Les deux premières lettres sont celles de la « mort » et rappellent qu'il n'y a pas d'accomplissement des dons sans l'acceptation des morts-mutations qui sont aussi naissances.

(...) C'est Toi qui a façonné mes reins, chante le psalmiste, Toi qui m'a tissé dans le sein de ma mère » (Psaume, LXXXIX, 13).

Enfin, lorsque Dieu confirme à Jacob son nouveau nom *Israël* et lui promet la fécondité : « de toi, dit-Il, naîtront un peuple et une assemblée de peuples, et de tes reins sortiront des rois » (Genèse, XXXV,11); le mot « reins » est ici *Halatsaïm* dont la racine *Halets* est le verbe « délivrer ».

La dimension royale, messianique, est dans les reins de l'homme. »



Proposé
par

**Claude
Gey**

**Enseignant
au CATC**

Les 16 commandements pour être bien malade

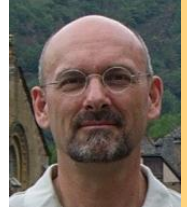
1. Evitez tout exercice physique.
2. Restez enfermé chez vous.
3. Grignotez, jour et nuit, gâteaux secs, chocolat, pâtisserie, chips, cacahuètes, etc... surtout en regardant la télévision.
4. Ne buvez jamais d'eau. Préférez Coca-Cola, bières, jus de fruits en bouteille et beaucoup de café bien serré.
5. Ne négligez pas les apéritifs pour vous ouvrir l'appétit avant chaque repas.
6. Chauffez tout au four micro-ondes, surtout les surgelés (c'est tellement pratique.)
7. Mangez copieusement à chaque repas, principalement des fritures au beurre (c'est meilleur !), des viandes en sauce (mmmh !) avec beaucoup de crème fraîche. N'oubliez pas les charcuteries en entrée et le fromage au dessert – systématiquement.
8. Consommez beaucoup de lait et de yaourts pour le calcium, et beaucoup d'oranges pour les vitamines.
9. Dès la moindre indisposition, appelez votre médecin et absorbez scrupuleusement les antibiotiques, tranquillisants, somnifères... qu'il vous prescrira. N'oubliez pas qu'il existe en pharmacie des centaines de pilules miracles qui facilitent la vie.
10. Critiquez tout et tout le monde, ça fait du bien.
11. Ne ratez jamais les infos à la télévision, la radio, le midi, le soir. Imprégnez-vous bien de toute la misère du monde, des crimes crapuleux, des génocides et des scandales.
12. N'ayez jamais aucune passion, aucun idéal, aucun but, c'est dangereux et dépassé.
13. Travaillez le moins possible et reposez-vous souvent. Une sieste avant de dormir repose beaucoup mieux.
14. Ressassez et ruminez toutes les crasses que l'on vous a faites. Rêvez à vos vengeance, et prêchez une bonne guerre, seule solution pour remettre de l'ordre dans cette société pourrie.
15. Fuyez les gens enthousiastes et optimistes qui disent bien se porter et qui donnent des conseils ennuyeux.

Et surtout...

16. N'oubliez pas de donner aux organismes bénévoles en prévision de votre prochain cancer.

Casse-tête chinois

7 novembre 2011



**Claude
Gey**

**Enseignant
au CATC**

	1	2	3	4	5	6	7	8
1	■	■	■	■	■	■	■	■
2	■	■	■	■	■	■	■	■
3	■	■	■	■	■	■	■	■
4	■	■	■	■	■	■	■	■
5	■	■	■	■	■	■	■	■
6	■	■	■	■	■	■	■	■
7	■	■	■	■	■	■	■	■
8	■	■	■	■	■	■	■	■
9	■	■	■	■	■	■	■	■
10	■	■	■	■	■	■	■	■

HORIZONTALEMENT

1. Personnel - On l'a à l'œil !
2. Thérapeutique
3. Article de souk - Modalité informelle de l'être, en correspondance de nature avec sa dimension céleste.
4. Ondes italiennes - Envoi Postal (abrégié)
5. Il est compris par tout et n'est compris par rien
6. Préléva
7. Aimée de Zeus – Une certaine lune
8. Ensembles doués de conscience corporelle, psychique et spirituelle – Incorrigible bavard
9. Hors d'enceinte – Appartient à l'Informel
10. Stable

VERTICALEMENT

1. chemins du Qi
2. cervidé – défalque
3. idem bref – conifères
4. articles – pour le repas
5. d'Asie orientale
6. brève compagnie – renvoi – gloussé
7. implique la notion d'acquis - en ce temps-là
8. largeur d'étoffe – Principe céleste à vocation terrestre - venue

Solutions du précédent numéro (septembre 2011)

	1	2	3	4	5	6	7	8
1		A	C	U		R	A	Y
2	P	R	I	N	C	I	P	E
3	O	T	E		A	V	E	U
4	I		L	A	T	A		X
5	N	Y				L	A	
6	T	A	I	J	I		N	C
7		N		I			A	I
8	A	G	E	N	T		T	E
9	I		O	G	R	E		L